

Sceaux, Ville ZEN 2030 - 2050



Rencontres improbables

#Edition1

Mai 2020

Récits co-écrits et co-dessinés par Amélia, Axelle, Bénédicte, Céline, Claire, Eliane, Florence, Jaroslav, Jean-Louis, Juliette, Kinga, Pascal, Sophie, Stéphane & Stéphanie

en collaboration avec Julien Vidal
auteur de ça commence par moi & ça va changer avec vous

Comme chaque année, en février, lors du Festival du film : « Société en transition(s) », la table ronde du dimanche après-midi permet à tous de faire un saut dans le temps. Un saut de 10 ans dans le Sceaux où nous aimons vivre et où nous projetons dans un avenir durable.

2020 est l'année marquée par un événement grave, au niveau mondial, un événement qui relie l'environnement et la santé. Un événement qui se traduit par un arrêt de l'activité dans de nombreux secteurs, un ralentissement indéniable de la consommation et de la vie quotidienne, de la peur, de la précarité, des questionnements, un regard et une recherche de sens, de bon sens et des priorités dans la vie de chacun. Le confinement qui y est associé est l'occasion de prendre les stylos, les crayons, le clavier... et d'écrire ou de dessiner un récit. Seul, en famille, entre amis, de façon rapprochée ou à distance, écrire le récit de Sceaux, une ville ZEN (Zéro Emission Nette carbone) en 2030 – 2050.

Chaque récit peut être accompagné de sources de tout genre : définition de mots, photos, infographies, liens vers des études ou des vidéos... Cela permettra aux lecteurs d'aller plus loin encore et d'approfondir le récit.

Chaque récit peut être envoyé à l'adresse : parlonsensemble@sceaux.fr ou à l'Hôtel de Ville, 122 rue Houdan, 92330 Sceaux.

Chaque récit rejoindra un autre récit pour créer une nouvelle édition de ce recueil de « **Rencontres improbables** ».

Ces éditions seront à disposition au format numérique sur le site de la ville, en téléchargement, et en version papier.

Table des matières

Récit 1	4
Des graines pour l'éducation	4
Récit 2	8
La Maison des citoyens	8
Récit 3	10
La belle Gabrielle à 100 ans...	10
Récit 4	12
Un p'tit café, Madame le Maire ?	12
Récit 5	17
Grandir en jardinant	17
Récit 6	19
Un dimanche paisible à partager	19
Récit 7	22
Imaginez... et dessinez	22
Cet espace est le vôtre...	23
Récit 8	24
Le pot de Sceaux	24
Récit 9	31
Votre titre :	31
Sources documentaires & techniques des récits	32

Récit 1

Des graines pour l'éducation

Alors que le vélo-taxi faisait demi-tour, Lutz s'approcha à grands pas de l'allée d'Honneur, la fête des 150 ans de la cité scolaire allait bientôt commencer. Ce serait l'occasion d'échanger avec Selena qui avait choisi de consacrer ses 5 ans de services culturels à l'enseignement des nouvelles pratiques d'agroforesteries en milieu urbain.

Faire de Lakanal une cité apprenante était le projet choisi par le Conseil Educatif Territorial pour la décennie qui s'annonçait.

L'inauguration du Conservatoire du Vivant serait le clou du spectacle. Ce dernier financé par Total pour célébrer la fermeture de la dernière usine de production de plastiques non biodégradables, permettrait de collecter les graines des espèces rares du territoire.

Selena était en pleine discussion avec un groupe d'élèves au milieu du parc.

Le vieux terrain de tennis était devenu un amphithéâtre qui rendait possible les échanges en pleine nature ; Les débats étaient apaisés.

Un jeune garçon, Andrea, apercevant Lutz arriver, le sollicita pour échanger sur ses connaissances du système d'apprentissage allemand, car le MOOC « Cours de cuisine du terroir en langue française » qu'il venait de finir allait être diffusé dans un mois dans ce pays partenaire dans le cadre de l'apprentissage du français :

« Ami, pourriez-vous nous accorder quelques minutes pour donner votre avis sur le MOOC que je m'apprête à présenter prochainement en Allemagne ? »

Lutz prit place près de Selena et accepta avec plaisir. Selena lui avait parlé de ce projet de MOOC sur l'apprentissage des langues au travers des cours de cuisine et de la volonté de créer une solidarité entre les peuples en faisant découvrir l'alimentation et la culture des pays voisins dans le parcours des arts culinaires européens mis en place depuis 2028 au collège Lakanal.

La première expérience au collège des arts culinaires avait été un tel succès que Sceaux avait décidé d'étendre ce parcours spécialisé à l'ensemble de ses établissements, et ce dès la maternelle.

L'élève se leva et tendit à Lutz une tomate issue du potager jouxtant l'amphithéâtre.

« Mon MOOC intègre des ingrédients produits à Lakanal (tomate, sauge, pomme de terre, thym, miel) ainsi que ceux provenant des jardins partagés du territoire. Grâce à la loi de 2025, sur l'obligation de cultiver en permaculture 50% des espaces verts privés et publics, nous avons accès à de nombreuses variétés de fruits et légumes sur notre territoire.»

Lutz remercia Andrea et saisit la tomate avec émotion. Il y avait longtemps que Lutz n'avait pas vu cette variété de tomate avec des zébrures violettes. Cette variété avait failli disparaître dans les années 2020 suite au lobbying des entreprises d'OGM. Le grand inventaire 2022 de la biodiversité en Europe, un des chantiers majeurs du Green New Deal Européen, avait permis d'identifier un grand nombre d'espèces

et de variétés végétales à conserver et réintroduire progressivement dans les territoires en tenant compte de leurs spécificités (sol, eau, climat).

Lutz avait choisi de consacrer en 2023 son Semestre Citoyen, obligatoire en dernière année d'études, à l'inventaire des variétés de tomates françaises, et avait découvert par hasard les derniers spécimens de cette tomate chez un vieux maraicher du Morvan.

« Merci mon ami. Tenir cette tomate rescapée me procure beaucoup de joie ; je me souviens de sa texture semi-ferme et de son gout léger de framboise. Je vous propose de partager l'énergie de cette tomate entre nous. »

Andrea acquiesça et tendit un opinel à Lutz.

Lutz partagea la tomate entre les élèves, en prenant bien soin de collecter les graines qui seraient séchées puis entreposées dans la grainothèque locale en attendant la prochaine plantation ou les prochains trocs trimestriels de graines avec les territoires voisins.

Andrea appuya sur le projecteur 3D de présentation du MOOC, qui fit défiler pendant quelques minutes des plats savoureux en diffusant les odeurs des ingrédients et du résultat des préparations. Lutz trouva particulièrement alléchant le plat de Hachis Végétal aux 8 couleurs, dont la fameuse tomate zébrée.

« Ce MOOC aura beaucoup de succès en Allemagne, en particulier le Hachis végétal, car les plats sans viande correspondent désormais à 80% des repas consommés. Le quota de viande par personne en Europe vient juste, d'ailleurs,

d'être abaissé à 10 kg par an et par personne (loin des 50 kg par habitant des années 2020). »

« Je suppose que vous avez prévu un échange de graines préalable au déroulé du MOOC, afin que les ingrédients puissent être disponibles au bon moment ? »

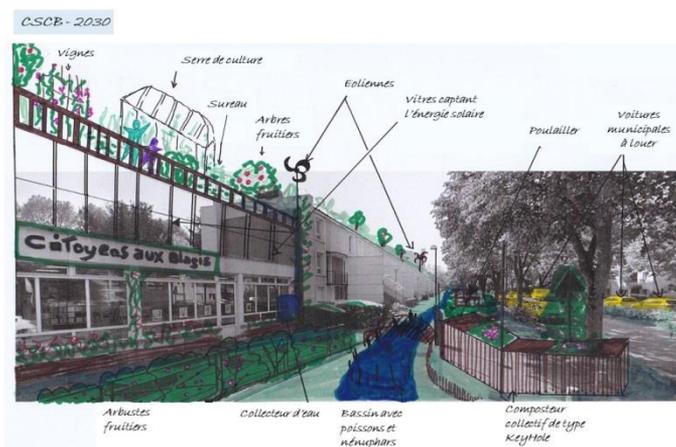
Andrea acquiesça et sortit en souriant de sa poche un sachet de graines :

« Je crois que ce sachet contenant des graines de tomates zébrées vous revient. Je suis ravi que vous puissiez accueillir ce spécimen que vous avez contribué à préserver »

Récit 2

La Maison des citoyens

Myriam va bientôt arriver à la maison, J'ai hâte de lui faire visiter la Maison des Citoyens des Blagis...



Cette Maison a été la maison des innovations, la première en France, originale dans sa conception.

En effet, en 2021, un grand concours a été lancé à Sceaux par l'équipe municipale via la Commission des transitions. Ce concours a rassemblé les startups, les entreprises, les associations, les artistes, les agriculteurs locaux et les citoyens.

L'originalité était, tout autant, de faire travailler ensemble tous ces acteurs, de partager les connaissances et savoirs que d'imaginer un écosystème performant et autonome.

Il ne s'agissait pas d'implanter de l'agriculture urbaine sur un toit... mais de connecter une production locale conséquente en optimisant voire intensifiant les ressources locales et en décrivant des boucles vertueuses.

C'est ainsi, que le remplacement des fenêtres par des vitres captant l'énergie solaire permet maintenant de chauffer les serres et de produire des légumes en quantité. Cela permet aux citoyens des logements alentours de bénéficier de cette production locale. Et en plus, ces vitres produisent l'énergie nécessaire pour chauffer ou rafraîchir les salles et ateliers de la Maison.

Cette agriculture locale est performante grâce aux engrais ! Là aussi, un engrais 100% local et circulaire ! Un engrais très précieux car très rare. Il est produit avec les bio-déchets (épluchures, restes alimentaires...) qui sont localement compostés. Il est rare, car il y a de moins en moins de bio-déchets. Le gaspillage est un mot qui a pratiquement disparu ! Une équipe de citoyens est en train de travailler avec une association internationale de référencement et de partage de graines anciennes qui proposerait des alternatives à ces engrais.

Le circuit naturel de l'eau est maintenant visible pour tous grâce aux collecteurs d'eau de pluie, aux plantes spécifiques qui traitent naturellement les eaux usées, au bassin qui apporte autant de plaisir pour les yeux avec les nénuphars que de fraîcheur lorsque les températures montent brutalement.

« Toc Toc Toc... » Myriam frappe à ma porte, je lui ouvre, elle a juste le temps de déposer ses bagages, et nous partons immédiatement visiter la Maison des Citoyens.

Récit 3

La belle Gabrielle à 100 ans...

Gabrielle, belle dame de 100 ans, se rend à la halle des Blagis qui a été construite en remplacement du centre commercial après concertation avec les habitants : elle va se ravitailler en fruits et légumes de saison de proximité exclusivement [NDLR : le bio n'existe plus puisque les intrants chimiques sont bannis du territoire français]. Que voyez-vous derrière elle ? Un Saint Bernard ? Non, son caddie XXL sur coussin d'air qui la suit de près grâce à l'énergie solaire qui l'actionne.

Sur son chemin, elle tombe nez à nez avec sa chère amie Gertrude perdue de vue depuis si longtemps.

Elle s'étonne :

- Tu es revenue ?
- Oui, je reviens aux sources. Je loge chez ma fille avenue de Bourg la Reine dans le nouvel éco-quartier qui a vu le jour en 2027. Bill, mon mari américain est décédé le mois dernier d'un cancer foudroyant du poumon dû à l'horrible pollution des Etats-Unis dont tu as certainement entendu parler.
- Ah bon ? Tu habitais à New York ?
- Oui, mais nous avons déménagé dans de nombreux Etats et c'était toujours aussi invivable.
- Alors cela doit beaucoup te changer d'être à SéBo [fusion de Sceaux, Bourg-la-Reine] ?

C'est merveilleux ! Toute cette végétation autour de nous, sur les murs, les toits, les terrasses et les balcons ! Je viens

d'ailleurs de cueillir quelques cerises en bas de chez ma fille. Je respire enfin et je peux marcher dans la rue sans avoir peur de me faire renverser.



Je n'en reviens pas de voir autant de transports collectifs, de piétons, de vélos, vélos triporteurs et si peu de voitures [NDLR : en 2030, la totalité des voitures sont partagées, à hydrogène, méthane ou électriques solaires] !

- Ma fille de Toulouse vient d'arriver à SéBo avec ses 4 enfants. Viens dîner avec nous ce soir dans la salle communautaire de notre immeuble avec ta fille. Mon fils Frédéric sera là avec son mari qui se trouve être le nouveau maire-binôme de SéBo depuis la dernière élection [NDLR : 2026]. La maire-binôme Nicole sera également de la fête. Tu te rends compte ?

Le soir tout le monde se retrouve dans la salle des Deux Chênes pour partager un délicieux repas végétarien. Gabrielle profite de l'occasion pour proposer à son amie de postuler pour venir habiter dans l'appartement qui vient de se libérer. Tous se réjouissent de cette perspective.

Récit 4

Un p'tit café, Madame le Maire ?

Un p'tit café, Madame le Maire ? Je peux vous proposer un p'tit noir d'épeautre bien serré, ou bien un allongé d'orge, comme vous préférez », dit-il en vidant la cafetière italienne du marc qu'il jeta dans le bac à engrais.

Madame le Maire était passée faire sa visite mensuelle à la Cité de production circulaire Ernest Callenbach, aux Quatre Chemins, fondée il y a maintenant six ans par Philippe Bihouix. C'était l'heure de la pause-café matinale des Réservistes Civils du jeudi. Et Mehdi accueillait Madame le Maire, comme à son habitude aux beaux jours, sur la terrasse, face à la roselière d'épuration, au cœur du petit jardin rempli de graminées et de vivaces mellifères. Un véritable petit paradis pour les oiseaux et les insectes... Toute une petite faune sauvage que les Réservistes se plaisaient à contempler sans angoisse de la voir disparaître désormais. Maintenant que l'on avait notamment généralisé les zones humides et les friches sauvages, il n'existait plus d'espèces en voie d'extinction comme avant le tournant sociétal que la crise du COVID avait amorcé.

Cela n'avait pas été si facile de généraliser cette Réserve Civile des Biens Communs - appelée localement Sceaux Come-on. Il faut dire que c'était quand même l'un des autres effets positifs de la crise de 2020, cette remise à plat de tout notre système économique. Considérée longtemps comme une utopie, la généralisation du revenu universel avait permis cette conversion pour tous les citoyens : infléchir la part du travail liée à son métier d'origine et instaurer un service bénévole obligatoire d'une journée hebdomadaire dans sa commune.

Cette mutation, presque une révolution pour certains, avait rencontré de nombreuses résistances. Collecter, inventorier, nettoyer, réparer, désassembler, transporter... mais aussi prêter, revendre, gérer la consigne... autant de tâches que bon nombre d'entre nous n'avaient jamais assurées auparavant. Encore moins de leurs propres mains. Ni le versant alimentaire, ni le versant solidaire d'ailleurs n'étaient non plus au cœur des métiers de la majorité des Scéens. Désormais, sans distinction, chacun assurait toutes les tâches à tour de rôle et certains se révélaient au demeurant particulièrement doués pour certaines d'entre elles...

Au cours de cette période d'angoisse et d'enthousiasme mêlés qu'était le début du « monde d'après », on avait décidé d'abandonner la pratique du recyclage. En réalité, les matériaux que l'on récupérait étaient dégradés, et leur remise en état nécessitait finalement trop d'eau et d'énergie. Et ce, alors qu'on n'avait plus de ressources à gaspiller après la pandémie de 2020, tant nos économies s'étaient contractées.

Et puis on avait finalement réussi à faire adopter, dans la foulée de cette nouvelle ère, le principe de coût environnemental et sociétal. Cet impact s'était révélé si important dans l'extraction des ressources dédiées aux High-Tech, qu'en faisant de nouveaux calculs sur cette base, on avait constaté que le travail manuel humain coûtait bien moins cher, pour peu que l'on accepte de ralentir...

Ralentir..., c'était sur ce mot que Madame le Maire avait posé son regard, en haut du tableau d'affichage en liège accroché près de la cafetière. Il y avait en fait quatre colonnes, correspondant aux quatre devises de la Cité : Ralentir, Simplifier, Réduire, Débrancher. Considérées longtemps comme des marottes d'écolo-bobos décroissants, au sens le plus péjoratif du terme, et décriées par toute la technosphère, ces principes avaient fini par être pris au sérieux et adoptés par

l'ensemble de la planète, à force de catastrophes, et notamment suite à la dernière en date et la plus terrible d'entre elles, l'épidémie d'anthrax en Alaska.

Les Réservistes pouvaient accrocher sur ce tableau les coupures de presse qui leurs semblaient les plus pertinentes, relatant les dernières expériences testées un peu partout sur la planète dans chacune des quatre catégories. Une source d'inspiration pour les divers ateliers spécialisés de la Cité...

« Alors, où en sommes-nous Mehdi aujourd'hui, quels sont les chiffres du mois ? » demanda Madame le Maire au professeur principal et chef d'atelier, en charge de la supervision de toute la production.

« Eh bien, nous sommes plutôt contents, car nous avons pu fournir ce mois-ci 3,2 % de plus de matériaux de récupération de qualité à la manufacture d'Antony, et ce, à temps de travail égal. On voit bien qu'à force de récupérer des produits mono matériaux ou composites, mais standardisés et désassemblables, on augmente notre capacité de réemploi sans effort ».

En effet, on voyait la courbe de production de la Cité s'emballer depuis quelques mois. On pouvait l'imputer à plusieurs facteurs en réalité. Et particulièrement à la quantité de produits de basses technologies en circulation qui ne cessait d'augmenter tandis que les produits complexes devenaient de plus en plus l'exception. Ces produits complexes, difficiles voire impossibles à réparer, étaient venus grossir les rayons de stockage de l'objéthèque, implantée depuis trois ans en face de la médiathèque, en lieu et place d'un ancien garage dont l'activité avait périclité avec la chute vertigineuse de l'exploitation des ressources fossiles. D'ailleurs, et non sans humour au regard de l'histoire du lieu, le responsable de l'objéthèque avait décidé d'apposer un panneau sur la façade

d'entrée avec le slogan : « La seule vraie voiture propre... c'est le vélo ! »

On pouvait donc emprunter ces objets, friteuse ou appareil à raclette, machine à pop-corn ou encore robot-cuiseur... tous ces objets qui encombraient auparavant les placards ou prenaient la poussière et dont il suffisait de profiter de l'usage, sans aucune nécessité de les posséder. Tout comme les voitures d'ailleurs, dont le nombre avait été divisé par 15 en l'espace de deux ans, et qui n'existaient plus qu'en partage d'usage également...

« Et il faut dire aussi, reprit Mehdi, que Sceaux Smart 27 a enfin breveté sa batterie à méthane. On va pouvoir à nouveau utiliser des ordinateurs portables off-line, pour ceux qui n'ont pas de fixe. Quand on pense qu'on vous avait traitée de Khmer verte quand vous avez refusé la 5G sur le territoire... »

« Ah mais non, l'interdiction de la 5G, c'était mon prédécesseur. Lui, on l'avait traité d' « écolo-décroissant ». Mais vous ne l'avez pas connu Mehdi, je crois... »

« Non, c'est vrai, je n'étais pas encore à Sceaux, en ce temps-là. Je vivais dans un camp de rétention pour migrants... Qui aurait cru que je serais prof de production circulaire, un jour ??? Vous, ce sont toutes les connexions sans fil que vous avez interdites ensuite, je m'en souviens, avec la Wifi, les Bluetooth... C'est sûr qu'avec l'intermittence soudaine de l'énergie en 2022, vous en avez tous bavés en Occident, tellement vous étiez accros à la connexion H24... Mais finalement, on a bien vu que toutes ces applis inutiles, toutes ces connexions multiples, nous sommes finalement arrivés à les réduire sans dommage et à diviser la consommation de l'énergie par 100. On se passe du superflu finalement, une fois qu'on est sevrés ! ».

Les deux espaces de coworking Sceaux Smart de 2020 s'étaient démultipliés dans toute la ville après la crise mondiale

du COVID. En 2030, on en était arrivé à 32 ! Cela avait permis notamment de repêcher beaucoup de start-up du numérique qui avaient fait faillite, et que la ville avait accompagnées dans leur reconversion en R&D de basse technologie. Philippe Bihoux, le grand inspirateur des Low-Tech, était finalement devenu ministre de l'Économie il y a trois ans pour coordonner à grande échelle cette conversion, après l'expérience pionnière qu'il avait développée à Sceaux.

« Et pour ce qui est des chiffres du petit commerce Mehdi ? » s'enquit Madame le Maire.

« Il prospère tranquillement, répondit Mehdi. La consigne continue de fournir à niveau constant et en circuit fermé les contenants pour nos producteurs agricoles bio-régionaux. Et nous avons réussi à diminuer la casse, et par conséquent encore les déchets de 1,8 % ce mois-ci. Pour ce qui est de la réparation-revente, ma foi, on se maintient aussi. Et je dois d'ailleurs vous signaler que nous avons trois Réservistes supplémentaires qui sont montés en compétence. Kévin et Marina ont notamment réalisé des progrès notables dans la réparation d'objets en alu. Maintenant que l'on a réduit considérablement l'extraction minière, c'est un bon point sur le chemin de la réutilisation. Quant à Pierre-Emmanuel, il a révélé un certain talent pour le design textile en lin. Banquier et tailleur à la fois... qui l'aurait prédit, en 2020 ?

Récit 5

Grandir en jardinant

C'est le printemps, Monsieur le Maire accompagne Malia, la nouvelle Référente du vivant pour la ville de Sceaux, pour le premier cours du cycle de jardinage des CP.



Malia, ancienne cultivatrice de thé au Kenya, est arrivée en France il y a 3 ans suite à l'accroissement de la sécheresse et des invasions de sauterelles, dans son pays rendant la moitié des terres arables non cultivables.

Les températures printanières sont douces et les échanges pourront avoir lieu dans l'amphithéâtre de la cour de récréation. Le mois dernier, Clément, ses camarades et l'équipe enseignante ont proposé lors d'un "Fish Bowl" un ensemble

d'idées de réalisation à mettre en œuvre pour améliorer la qualité de vie et la biodiversité dans la cour d'école. Une belle occasion pour Malia d'apporter sa contribution... et aux enfants de découvrir de nouvelles techniques et idée pour leur cour d'école...



Récit 6

Un dimanche paisible à partager

La liste des courses pour le repas de dimanche est écrite sur l'ardoise ... alors, il y a des tomates, du riz, de la salade et du poisson.

Avant de sortir de l'immeuble, Jean et Aïcha vont demander à Marie-Jeanne, leur colocataire de 90 ans de l'immeuble partagé, et qui ne peut plus se déplacer aisément, si elle a besoin de quelque chose. Cette dernière leur remet le dernier sac qu'elle vient de finir de coudre en leur demandant de lui rapporter des fraises.

Aïcha consulte la carte interactive du quartier, qui recueille les données botaniques des jardins voisins et met à disposition un état des lieux des stocks disponibles selon la maturité des cultures. Le stock de tomates est à 30% et celui de salade à 70%.

Aujourd'hui, c'est Chiara et Lin-Yang qui récoltent les légumes. Il va falloir changer le menu, puisque les tomates ne sont pas à maturité... il fait bien moins de soleil depuis quelques jours.

En revanche, les fraises sont à point, depuis qu'elles ont été installées de façon expérimentale dans la serre, chauffée par les circuits d'évacuation d'eau chaude et par le fournil du boulanger voisin.

Jean et Aïcha déposent également au jardin leur seau de surplus de déchets pour le compost commun, ainsi que les graines séchées des légumes et fruits qu'ils ont consommés la semaine dernière.

En chemin pour aller sur le site d'aquaponie, dans le Parc de Sceaux, Aïcha et Jean passent à l'école du Petit Chambord où Patricia et Yvan sont en train de terminer la restauration des hôtels à insectes et des nichoirs avec une classe d'enfants de 5 ans. La population d'oiseaux croît à nouveau et les espèces, qui avaient disparu car trop sensibles à la pollution, ont pu se réinstaller depuis deux hivers.

Le bassin d'aquaponie a encore été étendu pendant la période de construction hivernale. Initialement installé dans l'hexagone du canal du parc de Sceaux, il occupe désormais l'ensemble du canal. On ne voit plus vraiment les berges cachées derrière une flore qui a réussi à se développer harmonieusement, en particulier des plants de riz sauvage, qui pousse de mieux en mieux compte tenu de l'accroissement des températures observées depuis les dix dernières années.

Jean sort de son cabas le bocal de vers issu de son lombricomposteur, ainsi que 10 soleils, la monnaie locale développée sur le territoire depuis 4 ans. Olga, 85 ans, en charge de l'accueil client, affiche la commande de Jean sur sa tablette solaire et va chercher la truite réservée ainsi qu'un sachet de riz. Elle donne également quelques tiges de saule pour Marie-Jeanne, avec qui elle partage la passion de la vannerie, dont l'essor ne fait que grandir depuis que les importations de biens en plastiques ont été réduites (de 10% en moyenne par an depuis 2025).

Dernière étape, passage à la Ferme de la Grenouillère (qui a gardé le nom de l'ancien parc aquatique, fermé il y a 4 ans). Aïcha a réservé, il y a deux jours, un pot de crème fraîche et une douzaine d'œufs.

En repartant, Aïcha et Jean saluent Hans, qui est en train de nourrir les vaches et les moutons, qui partagent le même espace. L'eau de l'abreuvoir provient en partie du collecteur d'eau de la ferme.

Déjà 11h30, Aïcha et Jean décident de rentrer en Rosalie, il y en a juste une de garer devant. Elle est disponible gratuitement pour tous les habitants du territoire. Ils proposent de raccompagner deux personnes âgées qui attendent dans la zone passager (car n'ayant plus la force de pédaler). Ils reçoivent 2 soleils bonus sur l'application du territoire.

Quelle surprise pour Marie-Jeanne, qui en plus de recevoir ses fraises, voit arriver Juliette et Antoine, les deux amis qu'elles attendaient pour le déjeuner.

Les amis s'installent sur la terrasse des espaces communs réservée par Marie-Jeanne. Juliette s'installe à la guitare, Antoine sort une bouteille de jus de kiwi de l'Hay-les-Roses et une bouteille d'Hydromel (produit à partir du miel des ruches situées sur le toit de leur immeuble partagé) et Marie-Jeanne commence à réciter un poème d'Arthur Rimbaud tout en servant les fraises dans les bols en faïence de Bourg-la-Reine :

« Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue
Je ne parlerai pas, je ne penserai rien
Mais l'amour infini me montera dans l'âme
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien
Par la nature, heureux comme une femme. »

Récit 7

Imaginez... et dessinez

A partir de la photo de la rue où vous habitez :



Imaginez-la et dessinez-la en 2030, 2040 ou 2050



Cet espace est le vôtre...

Récit 8

Le pot de Sceaux



« Bonjour chers auditeurs, ici Marc d'Allemanbert, envoyé spécial pour Rfi. Je suis actuellement à Sceaux, pour vous faire découvrir le « Pot de Sceaux » qui est une fête locale, agrémentée d'une bourse de projets de compensation carbone, le tout, facilité par la monnaie d'investissement circulaire. »

(Interview en direct de l'ancien maire de Sceaux par Marc d'Allemanbert, envoyé spécial pour RFI).

"- Bonjour, M. Philippe Laurent, je vous remercie de nous accorder cette interview exclusive. Vous êtes l'ancien maire de Sceaux, à l'origine de cet événement si particulier. Pouvez-vous nous décrire, s'il vous plait, l'ambiance qui règne ici ? »

« - Mes très chers amis, depuis très tôt ce matin, le marché annuel du « Pot de Sceaux » qui salue la fin de l'été, bat son plein ! Les températures caniculaires de l'été sont déjà oubliées. Le soleil de midi est, ma foi, timide. Mais les musiciens, endiablés, comme vous pouvez, sans doute l'entendre à l'antenne en bruit de fond, se succèdent, sur la tribune Ouest.

A l'ombre des tilleuls, on peut voir les étudiantes de l'IUT et celles de la fac de Droit amorcer une partie de pétanque mémorable. »

M.A. « Pouvez-vous, M. Philippe Laurent, nous expliquer ce qu'est exactement le « Pot de Sceaux ? »

P.L. « C'est devenu une véritable institution de référence depuis le milieu des années 20. Ici se retrouvent divers acteurs associés à notre démarche de séquestration naturelle de l'intégralité de nos émissions carbone.

Il s'agit des représentants des centrales d'achats paysannes, qui viennent ici des quatre coins de France !...et même de toute l'Europe cette année, d'après ce que l'on m'a dit. Il y a aussi des habitants, des collectivités territoriales proches, des établissements publics ainsi que les patrons des entreprises du BTP et de multinationales qui retrouvent ici, chaque année, des patrons de TPE et de PME, ainsi que des fonds d'investissements de la biodiversité. Tous sont fidèles au rendez-vous.

Naturellement le vin et les jus de fruits locaux coulent à flot et la bonne humeur est tangible, comme d'habitude !

Cette année, une délégation d'indiens brésiliens est arrivée en bateau à Paris. Ils tiennent un stand pour expliquer les

techniques de conservation des sols, développées par M. Sébastao Salgado au cours des années 1990, au Brésil.

Ces techniques ont permis de reconquérir des terres agricoles dégradées, réputées perdues pour toujours, de la forêt "océane" qui avait disparu à 90%. Après "la grande pluie de 2020" ces pratiques agricoles innovantes sont devenues pour ainsi dire "la norme" de référence.

Ces indiens sillonnent donc toute la planète pour recueillir et échanger des spores pour les semences de précurseurs alpha.



Avec eux, on peut voir notre tout nouveau maire, nommé par intérim à l'instant. Il pose fièrement pour les photographes avec les indiens. En effet, Mme la Maire a embarqué, il y a quelques heures, à bord de l'Energy Observer pour un voyage d'une année complète. Elle souhaite faire partager - plus largement encore - toutes les expériences de notre chère ville de Sceaux, à travers le monde entier !

Depuis bientôt 10 ans qu'il se tient ici au jardin de la Ménagerie de Sceaux, le succès du "Pot de Sceaux" n'a jamais été démenti !

Lundi sera intégralement chômé, comme à l'accoutumée, en raison d'un ancien arrêté municipal que j'avais pris et qui n'a toujours pas été annulé par le conseil constitutionnel, on ne sait pas très bien combien de temps cela va encore tenir !

Il n'est pas si rare, cette année encore, de voir des groupes de passants se tenir par les coudes en arborant fièrement un masque chirurgical vert, relevé sur le front, tout sourire, en souvenir de la première du "Pot de Sceaux" ... pot qui s'était tenu, souvenez-vous, à la sortie du quatrième redéconfinement covidien.

Ne l'oublions pas, initialement, c'était juste pour se changer les idées, pour se retrouver et pour faire la fête ensemble. »

M.A. « Pouvez-vous, M. Philippe Laurent nous expliquer ce que font ces enfants, là-bas ? »

P.L. « Lors des "classes de découvertes circulaires" qui ont eu lieu cette année dans les alpages, les enfants de l'école du Centre ont collecté des graines de feuillus, appelés "conquérants d'altitude". Je crois qu'ils rencontrent un vif succès commercial auprès des patrons des entreprises du Nord. »

M.A. « Ils ont collecté des graines, dans la nature, comme cela ? »

P.L. « Ils l'ont fait avec l'Office National des Forêt. Depuis 2020, où ses effectifs se sont accrus de 400%, et l'Office nous assiste et contrôle les aires de collectes et de plantations.

Tout le territoire national est maillé. Il y a 17 régions et 47 sous-régions. Les essences plantées sont scrupuleusement choisies. Chaque plant est unique, il est tracé et référencé dans une base de données qui permet de fournir, en temps réel, une carte de France détaillée. Des algorithmes puissants sont utilisés. L'inoculum constitué de spores adéquates pour chaque espèce d'arbres, vendu avec les semences, les pieds germés ou les jeunes plants, est contrôlé scrupuleusement. La moyenne estimée des taux de reprise avoisine aujourd'hui 92% sur 10 ans. Il y a 250 essences de prairies et vergers et 90 espèces purement forestières. C'est d'une grande richesse.

Les entreprises et tous les partenaires apprécient cette grande fiabilité qui concerne un ensemble d'environ 3 millions de plants échangés chaque année. Regardez, là-bas, dans la tribune nord et ici sur la gauche, il y a 3 des plus prestigieux patrons de l'EuroPAC40 et un ancien Président de la République... c'est rare de les voir en T-shirt et tongs, sans gardes du corps ! L'atmosphère est joyeuse et sereine à Sceaux. »

M.A. « Mais que ce passe-t-il exactement ? On se croirait dans l'ancienne salle de la Bourse... »

P.L. « Venez, nous allons nous approcher, après le lot proposé par les enfants, le prochain est le lot 605. L'"Hêtre pourpre précoce de Valence", un lot très rare et convoité. C'est un lot

de 15 328 plants de 9 mois et demi, avec racines pivotantes intégrales.

Il vient à l'instant d'être attribué par adjudication, à la municipalité de Bordeaux, à un prix record de 12 800 600 "Pots de Sceaux". Notre commissaire-priseur attiré exulte ! L'entendez-vous ? J'ai presque un peu peur qu'il en perde la voix !! Regardez, le prix officiel s'est affiché sur l'écran noir du pignon de l'ancienne mairie et..... c'est un record !

Savez-vous que ce sont plus 600 000 hectares du terroir français qui pourront ainsi être sauvés grâce aux divers partenariats qui se tissent ici-même, dans notre belle ville de Sceaux ? »

M.A. « Et la balance des émissions de gaz à effet de serre, où en êtes-vous ? »

P.L. « Vous rendez-vous compte, cette année, le volume des échanges a dépassé la barre symbolique des 100 unités, mais il semble heureusement qu'il ait atteint un genre de plafond. En effet, les émissions brutes de gaz à effet de serre ont tendance à être de mieux en mieux équilibrées, ce qui nous semblait impossible il y a seulement 5 ans. On voit que la révolution des bio-énergies est passée par là !

Chaque Scéen a pu contribuer, à sa mesure, cette année encore, à l'objectif ZEN (Zéro Emission Nette carbone). Après des débuts modestes et laborieux, toutes nos pouponnières citoyennes d'arbres de Sceaux rencontrent un véritable succès,

d'une manière qui nous paraissait, à tous, complètement improbable, il y a une dizaine d'années. »

Je me félicite donc, ainsi que toute l'équipe de la majorité municipale de l'époque (et l'opposition, que j'associe à ces victoires incontestables), les enseignants, ainsi que l'ensemble des services techniques d'avoir su relever brillamment, ce qui s'avère aujourd'hui être un véritable "challenge international" qu'est le « Pot de Sceaux », cette fête et la création de notre monnaie locale permettant de favoriser l'échange des projets de séquestration des émissions urbaines de carbone par l'agroécologie, en association avec le monde paysan.

Notre monnaie est frappée tout près d'ici. La première fois, ce fût très officiellement par le comité des fêtes sur la place du Général de Gaulle, c'était en 2020. L'objectif visé était simplement de rassembler les Scéens et des communes rurales. Absolument personne n'y croyait et pourtant ! La cotation en euro constant du "Pot de Sceaux" a été multipliée par 246 en l'espace de seulement dix ans. Je pense qu'on peut le dire non sans une certaine fierté, c'est un succès inespéré !

La fête se clôturera demain, comme d'habitude, à l'Amiral (au grand dam des riverains amadoués sans relâche pendant 48 h à coup de petits plats raffinés).

La fête se clôturera donc en fin de matinée, autour du rituel "brunch des marins-pêcheurs" : vin blanc "fin de quart", matinée d'anchois à l'huile d'olive de Quimper, accompagné de notre baguette Colbert tartinée au beurre d'Isigny la forêt, bref, un régal !

M.A. « La nuit s'annonce très "festoyarde". Je pense qu'il est grand temps pour moi, de rendre l'antenne ! Alors, Bonne fête à tous ! »

Récit 9

Votre titre :

C'est maintenant à vous d'imaginer, d'écrire et/ou de dessiner ce prochain récit... puis de nous l'envoyer à parlonsensemble@sceaux.fr afin qu'il soit publié dans une prochaine édition

Sources documentaires & techniques des récits

Récit 1

Des graines pour l'éducation

L'agroécologie consiste à développer des systèmes de culture de fruits et légumes qui préservent les ressources naturelles (eau, biodiversité...), évitent les intrants chimiques, favorise la diversité des plantations tout en tenant compte des conditions et caractéristiques locales. La permaculture s'inscrit dans l'agroécologique, en y ajoutant les êtres humains et leur interrelations. Ces systèmes sont garants de rendements.

L'agroforesterie est un facteur clé dans l'agroécologie. Elle désigne les pratiques, nouvelles ou historiques, associant arbres, cultures et/ou animaux sur une même parcelle agricole, en bordure ou en plein champ.

Récit 2

La maison des citoyens

Références photo – Centre citoyen des Blagis

a/ Des vitres qui stockent la chaleur le jour et la rendent la nuit :

<https://www.techniques-ingenieur.fr/actualite/articles/des-vitres-qui-stockent-la-chaleur-le-jour-et-la-rendent-la-nuit-73112/>

b/ Et aussi, des vitres qui accumulent l'énergie solaire sous forme d'électricité la journée et la restituent sous forme de lumière la nuit :

<https://www.techno-science.net/actualite/vitre-capte-energie-solaire-N2446.html>

c/ Un KeyHole (Trou de serrure) = Un potager + un composteur :

<https://www.rustica.fr/permaculture/keyhole-garden-ou-jardin-trou-serrure,14909.html>

Récit 5

Grandir en jardinant

Références photos école – cour de récréation

a/ Energie éolienne sur le toit – sous forme de coffre discret
WIND my ROOF - L'éolienne de toiture dans le vent

b/ Projet – Drôle de graines : Cultiver des variétés rares, collecter les graines et les échanger avec d'autres écoles :

<http://www.grainesdetroc.fr/drolesdejardiniers.php>

Références photos école – Salle de classe

a/Mobilier flexible : siège ballon

<https://www.francebleu.fr/infos/education/aytre-des-eleves-assis-sur-des-ballons-en-salle-de-classe-1567608829>

b/ Pédaler en classe

<https://www.tahitineews.co/index.php/2019/05/08/pedaler-en-classe-gage-de-meilleure-concentration/>

c/ Classe plus inclusive des solutions possibles pour aider les enfants qui ont des troubles de l'attention ou des besoins en termes de concentration : Le coussin Dynair, le bodyball ou le ballon sur ses genoux. Ou encore le busylegs ou le rouleau de mouvement sous sa chaise <https://www.bloghoptoys.fr/gerer-troubles-comportement-classe>

Sceaux Ville ZEN 2030-2050 - Rencontres improbables

